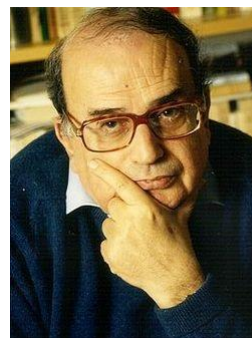


ROBERT ABIRACHED,
au cœur du théâtre sur plusieurs scènes
(1930-2021)

Dans ses écrits, comme dans ses actes et ses décisions politiques, ce grand intellectuel républicain n'a jamais démenti la mission de service public.



Article paru pour la première fois dans [L'Humanité du 19 juillet 2021](#).

Un crève-cœur, à l'annonce de la disparition - dans sa quatre-vingt-onzième année - de Robert Abirached, écrivain, journaliste, critique, grand universitaire, administrateur officiel d'affaires théâtrales, citoyen républicain au plus haut sens du mot. Né à Beyrouth en 1930, à Paris dès 1948, il prépare Normale Sup (rue d'Ulm) à Louis-le-Grand. Admis en 1952, agrégé de lettres classiques en 1956, il obtiendra, en 1974, son doctorat d'État à la Sorbonne. En ses débuts, sur trois ans, il édite en trois tomes, dans la Pléiade, les *Mémoires* de Casanova. Le prix Sainte-Beuve couronne, en 1961, son essai *Casanova ou la dissipation*. Dans les revues *Etudes* et *La Nouvelle Revue française*, il livre, jusqu'en 1971, des chroniques de critique littéraire et théâtrale. Il écrit aussi, de 1964 à 1967, dans le *Nouvel Observateur*.

Directeur littéraire des éditions du « Cercle du livre précieux », il abandonne cette fonction pour entrer à la Sorbonne en qualité d'assistant en littérature française, vivant ainsi les événements de Mai 68 aux premières loges. L'année d'après, il est chargé d'enseignement à l'université de Caen, où il crée l'un des premiers instituts d'études théâtrales, y restant jusqu'en 1981. C'est alors que Jack Lang, nouveau ministre de la Culture, qu'il connaît depuis la fondation du Festival de Nancy, le nomme pour sept ans à la direction du Théâtre et des Spectacles, où il mène une politique éclairée, avec toujours au cœur la mission historique de service public.

Il est bon de rappeler qu'en 1973, Robert Abirached, qui faisait partie de la Commission d'aide aux animateurs sous la tutelle du ministère des Affaires culturelles, en avait démissionné, en compagnie de Renée Saurel, Alfred Simon et Bernard Dort, protestant avec véhémence contre la politique et les propos du ministre d'alors, Maurice Druon. Professeur à Paris-X Nanterre et au Conservatoire national d'art dramatique, il anime une recherche capitale sur l'histoire de la décentralisation (4 volumes chez Actes Sud - Papiers). La liste est longue, et gratifiante, de ses écrits sur le théâtre. Pardon pour un insert personnel : me fut comme une bible la parution, en 1978, de son étude monumentale sur *la Crise du personnage dans le théâtre moderne* (reprise chez TEL, Gallimard), tout comme ses

réflexions essentielles sur *le Théâtre et le Prince*, suivi d'*Un système fatigué* (Actes Sud - Papiers). On doit à ce grand intellectuel, homme de petite taille au regard aigu derrière les lunettes, une gratitude éperdue.

Jean-Pierre Léonardini